

## MEEKSI

On suppose que le village de Meeksi a été construit non loin de la pierre sacrée dans le but d'abriter les pèlerins qui jadis venaient par milliers de Russie et d'Estonie et qui se comptent encore aujourd'hui (1937) par centaines. La petite rivière formait autrefois la frontière .

Une chapelle chrétienne a été construite sur les lieux mêmes du pèlerinage païen, devant la pierre sacrée et auprès du ruisseau où les croyants orthodoxes, Sètes et Russes, viennent se baigner et tremper du linge. Et, tandis que le prêtre officie dans la chapelle comble et essaie de lutter contre le paganisme de la population, les femmes venues pour l'obtention d'une guérison font toucher la pierre sacrée à la partie malade de leur corps. La croix, taillée dans une pierre sacrée, a gardé ses pouvoirs magiques .

Les mendiants qui viennent au pèlerinage se tiennent derrière la chapelle près de la pierre. Les femmes, après avoir enduit la pierre sacrée de fromage blanc et de beurre et y avoir laissé une petite quantité de laine leur distribuent le reste .

Derrière les mendiants se trouvent les sorcières guérisseuses qui massent, prient et donnent des conseils. Ces sorcières sont de vieilles femmes Sètes.

Les femmes qui apportent des offrandes (une tasse remplie de fromage blanc enduite de beurre et couverte d'une feuille fraîche d'érable) s'agenouillent devant la pierre, les mains jointes, la tête penchée et prient. Les mères soucieuses de la santé de leurs enfants les posent pieds nus sur la pierre ou les font asseoir après les avoir déshabillés entièrement .

Le pèlerinage a lieu à l'occasion de la fête de la Saint-Jean, célébrée le jour qui était autrefois consacré au culte du dieu<sup>du</sup> soleil Jarila, et en a adopté les rites, les feux de la Saint-Jean étant une réminiscence du feu céleste solaire. En cette nuit de la Saint-Jean, les plantes médicinales, les sources thermales, les pierres sacrées, les arbres (chênes) redoublent de puissance bénéfique. Toute une vieille tradition payenne réapparaît et les paysans Sètes et Russes fêtent la Saint-Jean avec des chants et des danses érotiques où l'on a cru voir une survivance des rites de fécondité d'antan: danse de l'ours, danse du taureau dansées par les femmes Sètes avec leurs enfants dans les bras et d'autres pendus à leurs jupes.

On boit beaucoup de bière et de vodka. Une vieille femme parée de branches de pommier et d'un plant de blé symbolisant la fécondité est amenée en voiture et, d'un sac de lin pendu à sa ceinture, elle sort et distribue des pierres en échange desquelles on lui donne de l'argent .

Le culte de la pierre sacrée est pratiqué presque uniquement par les femmes. La plupart des hommes demeurent à l'écart: seuls les vieux croient encore en un pouvoir bénéfique. "Se frotter à la pierre" est devenu une phrase péjorative.

Outre le pèlerinage à la pierre sacrée, la fête de la Saint-Jean est marquée par une grande foire.

ZUROV (*condensé des notes de Zurov écrites en russe*) .

Vestiges pré-chrétiens dans les croyances religieuses des Sètes et des populations rurales russes de la région de Petchora.

Vénération des pierres, des sources, des arbres.

Résultats des travaux ethnographiques faits pour le Musée de l'Homme à Paris. Mission dans les pays de la Baltique sous les auspices du Ministère français de l'Éducation Nationale, au cours des années 1937 et 1938.